

culte ? C'est l'hommage que nous rendons à Dieu, à raison de sa supériorité. Mais Dieu n'exerce pas sa supériorité d'une façon immédiate, mais bien par l'intermédiaire d'une vaste hiérarchie où tous les êtres reçoivent ses ordres de leurs supérieurs pour les communiquer à leurs inférieurs, à l'égard desquels ils sont les représentants et comme le reflet, un rayonnement de la divinité. Participant ainsi, chacun dans sa mesure, à la supériorité divine, ces supérieurs ont droit conséquemment, dans la même mesure, au culte dû à Dieu. Voilà pourquoi l'apôtre St. Paul, dans son épître aux Romains, nous dit : " Que tout homme soit soumis aux pouvoirs supérieurs, car il n'y a de pouvoir que de Dieu ; et tous ceux qui existent dans le monde, n'existent que par une disposition de Dieu : celui donc qui résiste au pouvoir, résiste à l'ordre établi de Dieu..... Le pouvoir est le mandataire de Dieu pour votre bien..... ce vous est donc un devoir de conscience que de lui être soumis..... Ainsi rendez à chacun ce qui lui est dû, tributs ou impôts, crainte ou honneur."

Conformément à ces paroles de St. Paul, l'église, après avoir reconnu que le culte de *lutrie* ne convenait qu'à Dieu seul, a néanmoins sanctionné un culte, que les théologiens appellent de *dulie*, pour tout ce qui tient à l'essence divine. Or c'est à ce dernier culte que le Pape a droit, comme étant ici bas la plus haute expression, la plus vivante image de la Majesté Divine. Vicaire de Jésus-Christ, chef visible de l'église, maître infailible de la foi, évêque des évêques, le Pape entre dans le plan divin comme l'incarnation et les sacrements, comme la pénitence et la prière. Le christianisme sans le Pape est un christianisme tronqué : méconnaître le caractère papal, c'est ôter à la religion l'une de ses bases indispensables ; rejeter son culte, c'est comme si, proportion gardée, on rejetait le culte de la Sté. Vierge ou de l'Eucharistie. Il n'y a jamais eu de véritable christianisme sans le Pape, et conséquemment le culte à sa personne sacrée est un culte légitime et louable.

Or, je dis que ce culte légitime, louable, la dévotion au Pape, est de nos jours souverainement nécessaire, en raison des devoirs, des besoins de notre époque, et de l'économie de la grâce.

1o. La dévotion au Pape est un devoir de nos jours.

Depuis que le péché a fait son entrée dans le monde, le monde est devenu un vaste champ de bataille où la vérité